

# Guillaume de Posch prend congé de RTL Group

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ**

Il était un des rares dirigeants belges à la tête d'une multinationale. Guillaume de Posch s'apprête à quitter RTL Group, le numéro un européen de l'audiovisuel, qu'il codirigeait avec le Néerlandais Bert Habets depuis avril dernier. Dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain, ce dernier restera seul à la barre. Il sera secondé par l'Allemand Elmar Heggen, qui conservera son poste de CFO.

Cette décision, Guillaume de Posch l'a prise de sa propre initiative après une longue carrière, essentiellement internationale. *«J'ai 60 ans et après avoir bourlingué pendant 30 ans à travers le monde, j'ai senti qu'il était temps de recentrer mes activités sur Bruxelles et de me concentrer sur mes investissements privés, ce qui me permettra de m'occuper davantage de ma famille»*, nous a-t-il confié mercredi après-midi. Marié à une Allemande et père de trois enfants, cet amateur de marche nordique a en effet investi dans l'immobilier et dans la restauration. Via sa société GDP Media, il a racheté fin 2004 le pavillon Rodin à Ixelles qu'il a transformé en restaurant bio-bobo-branché et baptisé Pavillon Rodin.

Ce patron volontiers pince-sans-rire et peu conflictuel ne quittera pas

RTL Group pour autant puisqu'il y restera administrateur non exécutif. Pressentie depuis quelque temps, sa sortie n'est en rien dictée avec l'agenda en cours chez RTL Belgium. *«Je n'ai pas attendu que le plan Evolve soit déclenché pour quitter le groupe»*, assure-t-il. Guillaume de Posch a cependant suivi, accompagné et encouragé ce plan qui vise à pérenniser les activités de RTL Belgium confronté à une concurrence qui vient de partout et qui se soldera par le départ de 105 personnes. Dans un message adressé au personnel Philippe Delusinne, CEO de RTL Belgium, a d'ailleurs remercié chaleureusement Guillaume de Posch *«pour son indéfectible soutien»*.

En prenant congé de RTL Group, Guillaume de Posch met ainsi fin à une carrière internationale bien remplie. Après avoir été formé à Solvay et à Harvard, il a débuté son parcours chez Tractebel (à Hong Kong) avant de rejoindre McKinsey. C'est là qu'il découvre le monde des médias, lors d'une mission. En 1993, il entre à la CLT (ancêtre de RTL Group) comme adjoint du CEO, le Belge Michel Delloye. En 1997, il s'occupe du bouquet satellite TPS, détenu entre autres par TF1. Lorsque l'opportunité se présente

pour TF1 de reprendre le groupe allemand de télévision ProSiebensat1, en partenariat avec le milliardaire Haïm Saban, le français l'envoie examiner le dossier. L'affaire ne se conclut pas, mais de Posch devient l'homme de confiance de Saban et du consortium de private equity qui l'appuie. Il devient COO, puis CEO de ProSiebenSat1 poste qu'il conserve jusqu'en 2008.

S'ensuit une traversée du désert pendant laquelle il s'installe comme consultant avant de revenir chez RTL Group. D'abord conseiller, puis CEO, il devient co-CEO en 2012, en compagnie de l'Allemande Anke Schäferkordt. Ensemble, ils vont faire entrer RTL Group en Bourse, réorganiser la filiale de production Fremantle en l'ouvrant à la fiction, acquérir des spécialistes de la vidéo et de la pub en ligne aux Etats-Unis afin d'accompagner la mutation du groupe vers le digital. *«Nous sommes en train de transformer notre groupe d'une société européenne leader dans le divertissement en un leader mondial reposant sur trois piliers: la diffusion, la production des contenus et le numérique»*, explique-t-il sur le site web du groupe. Ce qu'il aime résumer par le concept d'entreprise *«total vidéo»*, agnostique en termes de contenus et de plateformes, préfigurant ainsi la télé de demain.